

Vanity Fair France

C'est bien connu, tous les chemins mènent à Rome. En cette fin d'août languissant dans la chaleur, l'idée d'y finir ses vacances ou d'y passer un long week end, avec toi-sans-personne sur le mode Daho sur la colline (il y en a sept), est simplement séduisante, stimulante. Ne pas y craindre les coupures d'eau brandies par une mairesse 5 étoiles accablante : elle n'ont pas eu lieu. Tous les Romains étant encore en villégiature, la ville éternelle est encore vide de ses hordes de touristes. Profiter de l'aubaine pour y glisser un séjour sous les pins, au coin des fontaines, aux terrasses des cafés et des trattorias encore assoupies. Mes amis romains obligés de travailler en août avaient tous prévus de fuir chaque week-end à Capalbio, à Panarea ou dans les Pouilles : en vain. Ils sont tous restés en ville, trop heureux de jouir et se réjouir d'une capitale léthargique et sereine, plaisante, comme taillée pour le farniente. Les imiter sur le champ, dans le train des mesures urgentes en sautant dans un cabriolet, un train de nuit, un oiseau de fer et s'offrir un séjour volé sur la rentrée. D'autant qu'après avoir connu une grosse baisse de régime rayon lifestyle au profit de Milan, Rome s'est réveillée, a repris ses esprits et multiplie les oukazes stylistiques enthousiasmants. En revanche, ne rien attendre des pavés, les sampietrini, qui tordent, foulent et cassent les chevilles : disjoints, manquants, ils sont la cause principale des gadins mémorables à qui ose le talon +3cm. Même un néophyte en Croc's ou tong à fourrure y risque ses malléoles. Ne pas compter sur Saint-Christophe pour se protéger : depuis qu'il est canonisé au Vatican, il bosse moins qu'un employé du FAO.

Sur le terrain, fixer sa base **via Monserrato**, à deux pas du Campo de' Fiori en imitant David Downton, Andrea Ferolla et Richard Haines, invités en juin dernier par le concept-store **Chez Dédé** à accomplir en trois jours un mini-Grand Tour en ville pour y peindre, croquer, dessiner les meilleurs instants romains du moment. Ferolla ne venait pas de loin puisqu'il est le co-fondateur avec Daria Reina de Chez Dédé, adresse romaine nec plus ultra s'il en est. Les deux autres sont respectivement londonien et new-yorkais. Portraitiste de la high-society anglaise, Downton qui vit à demeure au Claridge's travaille pour *Vogue*, *Vanity Fair*, Dior, Tiffany's, etc... Icône du style masculin, Haines est un fameux illustrateur que s'arrachent *GQ*, *Paper Magazine*, et qui signe des capsule-collections pour J. Crew, Calvin Klein, Sean Combs ou Dries Van Noten. Du beau linge, donc. *Pezzi grossi*, comme on dit à Rome. Des huiles, quoi. Ensemble, le trio a ratissé les nouvelles et moins nouvelles adresses de la romanité du jour afin d'en exprimer la substantifique contemporanéité et l'exposer au regard de quelques happy fews triés sur le volet. Faire comme eux : dormir dans l'une des huit chambres du nouvel **Hotel de Ricci**, petit bijou à la décoration suggestive et élégante situé via della Barchetta. Et de là rayonner en paix.

<http://www.vanityfair.fr/savoir-vivre/articles/un-week-end-a-rome-avec-le-concierge-masque/55600>